

• Elle produit aussi des films d'aventures (*Mogambo* de John Ford, 1953) et des films policiers (*La Mort aux trousses* d'Alfred Hitchcock, 1959).



• Mais ce sont les superproductions qui forgent la marque de la compagnie (*Quo vadis ?* de Mervyn LeRoy, 1951 ; *Ben Hur* de William Wyler, 1959 ; *Docteur Jivago* de David Lean, 1966 ; *2001, l'Odyssée de l'espace* de Stanley Kubrick, 1968). Celles-ci remportent des succès, mais grèvent lourdement les budgets de la compagnie après 1960.

• La MGM entre alors dans une période de déclin, tout en produisant encore une vingtaine de films par an.

• Reprise en 1969 par Kirk Kerkorian qui a déjà acquis United Artists en 1967, la MGM-UA abandonne toute activité de distribution en 1973. En 1986, la plus grande partie de son catalogue est racheté par Ted Turner, patron de CNN. En 1990, la MGM est reprise par une société contrôlée par le Crédit Lyonnais français qui tentera en vain de relancer le studio. Rachetée en 1996 par Kerkorian, elle échoit en 2004 à Sony et Comcast.

LA RKO

• La Radio Keith Orpheum (RKO) naît en 1929 de la fusion de sociétés financières et de compagnies de production et de distribution cinématographiques.

• La RKO atteint son apogée entre



1930 et 1949. De célèbres producteurs comme **David O. Selznick**, de grands réalisateurs comme George Cukor, John Cromwell,

John Ford ou Jacques Tourneur concourent à sa réputation.

• Parmi les grandes productions du studio figurent *King Kong* (1933) de Merian C. Cooper et Ernest B. Schoedsack, *Citizen Kane* (1941) d'Orson Welles, *La vie est belle* (1946) de Frank Capra et *Les Enchaînés* (1946) d'Alfred Hitchcock. Avec des productions modestes, mais souvent originales, la RKO s'impose comme le studio de la série B de qualité.

• En 1948, le milliardaire et passionné d'aéronautique Howard Hughes acquiert la majorité du capital de la compagnie, avant de se désintéresser peu à peu du cinéma. En 1953, les studios sont rachetés par une société de télévision. La RKO produit son dernier film de cinéma en 1957. En 1968, la firme est absorbée par la Paramount.

LA TWENTIETH CENTURY FOX

• La Twentieth Century Fox naît en 1935 de la fusion de deux sociétés de production : la Fox Film Corporation créée en 1915 par William Fox, qui a sous contrat les réalisateurs Henry King, Franck Borzage et Howard Hawks, et la Twentieth Century Pictures



fondée en 1933 par Joe Schenck et **Darryl F. Zanuck**. Vice-président et producteur exécutif de la Fox, mais aussi écrivain et scénariste, Zanuck imprime sa marque sur le nouveau studio.

• Les premiers films de la compagnie dressent un portrait social de l'Amérique à travers ses héros exemplaires – Lincoln dans *Vers sa destinée* (1939) de John Ford – ou ses citoyens les plus humbles – les paysans forcés à l'exode dans *Les Raisins de la colère* (1940) de John Ford.

• La compagnie s'affirme ensuite dans le drame (*Le Château du dragon* de Joseph L. Mankiewicz, 1946), l'aventure (*Le Signe de Zorro* de Rouben Mamoulian, 1940 ; *le Cygne noir* de Henry King, 1942), la comédie musicale et le western (*la Poursuite infernale* de John Ford, 1946).

• Les années 1940 sont celles du film noir (*Laura* d'Otto Preminger, 1944 ; *le Carrefour de la mort* d'Henry Hathaway, 1947 ; *la Proie* de Robert Siodmark, 1948).

• Pour reconquérir le marché après-guerre et faire revenir le public dans les salles, la compagnie lance de nouvelles stars – Marilyn Monroe dans *Les hommes préfèrent les blondes* (1953) d'Howard Hawks – et présente pour la première fois un procédé d'écran très large, le CinémaScope, qui est inauguré avec *la Tunique* (1953) de Henry Kostner.

• Zanuck quitte la compagnie en 1956. Il est rappelé en 1962 pour superviser le *Cléopâtre* (1963) de Joseph L. Mankiewicz, superproduction de 40 millions de dollars qui manque de ruiner la Fox.

• Malgré le succès de *la Mélodie du bonheur* (1965) de Robert Wise, les années 1960 sont une décennie caractérisée par la baisse de la production de films et le début de celle de séries pour la télévision.

• Dans les années 1970, la Fox mise à la fois sur les superproductions d'un nouveau genre, le film catastrophe – comme *la Tour infernale* (1974) de John Guillermin et Irving Allen – et sur une nouvelle génération de cinéastes plus irrévérencieux tels Robert Altman – réalisateur de *M.A.S.H.* (1970) – ou Mel Brooks – réalisateur de *Frankenstein Junior* (1974).

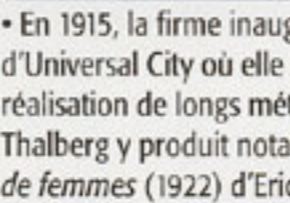
• Mais c'est en 1977, avec le succès incroyable de *la Guerre des étoiles* de George Lucas qu'elle accède alors au tout premier rang du box office. Les recettes de ce film ne seront dépassées que par un autre épisode de la saga, *Star Wars, Épisode 1 - la Menace fantôme* (1999).

• En 1981, la Fox devient la propriété du magnat du pétrole Marvin Davis qui la revend en 1985 à un autre magnat – australien cette fois – de la presse et de l'audiovisuel, Rupert Murdoch.

LES TROIS MINORS

UNIVERSAL

• La Universal Film Manufacturing Company provient de la fusion, en 1912, de deux sociétés de production, l'Independent Motion Picture Company de **Carl Laemmle** et la New York Motion Picture Company de Fred Balshofer.



• En 1915, la firme inaugure les studios d'Universal City où elle entame la réalisation de longs métrages. Irving Thalberg y produit notamment *Folies de femmes* (1922) d'Erich von Stroheim.

• À *l'Ouest rien de nouveau* (1930) de Lewis Milestone obtient l'Oscar du Meilleur Film. Toutefois, Universal se distingue en exploitant dès ses débuts deux genres délaissés par les majors, le western et surtout le film fantastique.

Dracula (1931) de Tod Browning est le premier grand film d'horreur auquel succèdent *Frankenstein* (1931) de James Whale et ses nombreux avatars.

• Dans les années 1940, le studio contribue à la vogue du film noir avec *Phantom Lady* (1944) et *les Tueurs* (1946) de Robert Siodmak et *les Démons de la liberté* (1947) de Jules Dassin.

• Après-guerre, il relance le western. Le tandem James Stewart-Anthony Mann joue et réalise *Winchester 73* (1950), *les Affameurs* (1952) et *Je suis un aventurier* (1955).

• En 1959, Universal est racheté par MCA qui impose dès 1963 une politique d'austérité et se tourne vers la télévision. En 1960, la firme produit encore un péplum mémorable, *Spartacus* de Stanley Kubrick.

• En 1970, Universal lance la vogue du film catastrophe avec *Airport* de George Seaton. Parallèlement apparaissent George Lucas (*American Graffiti*, 1973), et Steven Spielberg (*les Dents de la mer*, 1975). En 1982, Spielberg réalise un autre succès avec *E.T., l'extraterrestre*.

• En 1991, la compagnie est rachetée par le groupe japonais Matsushita ; en 1995, Polygram rachète la majorité du capital. En 2000, Universal fusionne avec Vivendi au sein de Vivendi Universal Entertainment, groupe qui s'unit lui-même en 2004 à NBC pour créer Universal NBC, géant mondial des médias et du divertissement.

UNITED ARTISTS



• **United Artists** – « les Artistes associés » – sont créés en 1919 par trois acteurs – Douglas Fairbanks, Charlie Chaplin, Mary Pickford – et un réalisateur – David W. Griffith – qui entendent accorder aux créateurs un droit de contrôle artistique et commercial sur leurs films.

• Optant à l'origine pour une structure sans salles ni studios de tournage, la United Artists distribue des films

au financement desquels elle ne participe pas, à commencer par ceux de ses fondateurs – *le Lys de Brooklyn*, *le Signe de Zorro*, *Robin des Bois*, *l'Opinion publique*...

• Pour faire face à ses puissants rivaux, le studio est contraint dès 1926 d'ouvrir des salles et de s'allier à d'autres indépendants.

• Dans les années 1930, des producteurs



célèbres – **Samuel Goldwyn**, David O. Selznick, Alexander Korda – y travaillent, lui conférant son prestige.

• La firme produit peu par rapport aux autres studios et connaît bientôt des dissensions internes. À partir de 1945, elle investit systématiquement dans la série B pour des raisons de rentabilité.

• En 1951, Arthur B. Krim et Robert S. Benjamin rachètent 50 % du capital de United Artists puis, quelques années plus tard, l'autre moitié.

• La United Artists remporte de nouveaux succès avec des réalisations novatrices comme *Othello* (1952) d'Orson Welles, *la Comtesse aux pieds nus* (1954) de Joseph L. Mankiewicz, *la Nuit du chasseur* (1955) de Charles Laughton, *l'Homme au bras d'or* (1955) d'Otto Preminger ou *l'Ultime Razzia* (1956) de Stanley Kubrick.

• Dans les années 1950 apparaissent de nouveaux réalisateurs comme Billy Wilder et Stanley Kramer.

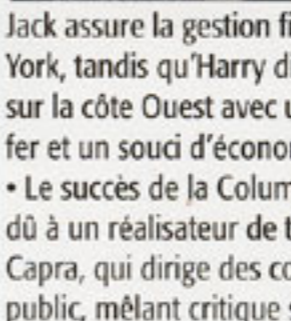
• Durant la décennie suivante, la United Artists produit *Exodus* (1960) d'Otto Preminger, *la Garçonnière* (1960) de Billy Wilder, *les Misfits* (1961) de John Huston, *West Side Story* (1961) de Robert Wise et Jerome Robbins, *la Grande Évasion* (1963) de John Sturges, ainsi que les premiers James Bond.

• En 1967, la compagnie est absorbée par la Transamerica Corporation et prend en charge la distribution des films MGM. Elle produit cependant les films de nouveaux réalisateurs des années 1970 comme Woody Allen, Martin Scorsese ou Milos Forman. *Le Dernier Tango à Paris* (1972) de Bernardo Bertolucci, *Vol au-dessus d'un nid de coucou* (1975) de Milos Forman et la série des Rocky (1976-1985) sont alors ses grands succès.

• En 1978, Krim et Benjamin quittent la United Artists pour créer Orion. L'échec de *la Porte du paradis* (1980) de Michael Cimino fragilise la firme. En 1981, United Artists est rachetée par la MGM.

COLUMBIA

• La Columbia Pictures Corporation est créée en 1924 par les frères Jack et **Harry Cohn**, déjà distributeurs puis producteurs à succès depuis plusieurs années.



Jack assure la gestion financière à New York, tandis qu'Harry dirige le studio sur la côte Ouest avec une poigne de fer et un souci d'économie maximale.

• Le succès de la Columbia est en partie dû à un réalisateur de talent, Frank Capra, qui dirige des comédies grand public, mêlant critique sociale, humour,

émotion et optimisme. Le succès de son *New York Miami* (1934) ouvre la voie à d'autres comédies dont Leo MacCarey est un des autres réalisateurs.

• En 1930, Columbia produit les premiers dessins animés de Walt Disney.

• Harry Cohn fait bientôt du studio « la plus petite des grandes compagnies hollywoodiennes ». La firme reste toutefois fidèle à sa politique d'austérité, ne s'aventurant que rarement dans

des séries populaires comme *Blondie* (1938-1950), *Mandrake* (1939) ou *Jim la Jungle* (1948-1955), ainsi que des westerns et des films de cape et d'épée.

• Pauvre en stars, la Columbia lance toutefois Rita Hayworth dans *Gilda* (1946) de Charles Vidor.

• Le studio connaît un véritable renouveau dans les années 1950 avec *Tant qu'il y aura des hommes* (1953) de Fred Zinnemann, *Sur les quais* (1954) d'Elia Kazan, *Autopsie d'un meurtre* (1959) d'Otto Preminger ou *Soudain, l'été dernier* (1959) de Mankiewicz.

• *Le Pont de la rivière Kwai* (1957) de David Lean ouvre au studio la voie à la superproduction indépendante avant *Lawrence d'Arabie* (1962) du même réalisateur et du même producteur exécutif : Sam Spiegel.

• Dans les années 1960, deux films très critiques – *Docteur Folamour* (1963) de Stanley Kubrick et *Devine qui vient dîner* (1967) de Stanley Kramer – précèdent une série de films de la « nouvelle vague » américaine des années 1970 : *Easy rider* (1969) de Denis Hopper, *Images* (1972) de Robert Altman, *Taxi Driver* (1976) de Martin Scorsese.

• La Columbia poursuit sa production de comédies boulevardières et de films de science-fiction – avec notamment la superproduction *Rencontres du troisième type* (1977) de Steven Spielberg.

• En 1982, année où sort *Gandhi* (1982) de Richard Attenborough, qui remporte huit Oscars, Columbia est rachetée par le groupe Coca Cola qui crée le studio TriStar Picture. En 1989, la compagnie est reprise par le groupe Sony qui l'intègre au sein de la Sony Pictures Entertainment.

LES STUDIOS AUJOURD'HUI

• Aux anciens Majors et Minors, il convient d'ajouter aujourd'hui deux compagnies de production-distribution.

• Les Studios Walt Disney, branche cinéma de la compagnie créée en 1925 par le créateur de Mickey, produit et distribuent le groupe Buena Vista Motion Pictures (Walt Disney Pictures, Touchstone Pictures, Hollywood Pictures), Miramax Films et Dimension Film. Trois grands succès récents de Disney, *Monstres et Cie* (2001), *le Monde de Nemo* (2003) et *les Indestructibles* (2004), ont été réalisés en coproduction avec les studios Pixar, créés en 1986 par Steve Jobs et John Lasseter et spécialisés dans la création numérique.

• Les succès financiers des films produits par Dreamworks SKG, fondée en 1994 par Steven Spielberg, Jeffrey Katzenberg et David Geffen, placent celle-ci parmi les premières compagnies américaines : *Il faut sauver le soldat Ryan* (1998), *Gladiator* (2000), *Shrek* (2001), *Shrek 2* (2004) et *la Guerre des mondes* (2005). En 2005, Paramount rachète Dreamworks.